

RAPPORT MORAL - 16 DECEMBRE 2016

Les années se suivent, et, fort heureusement dans notre cas, se ressemblent, 2016 étant même meilleure, à certains égards, que 2015, avec toutefois des difficultés qui demeurent.

1) Commençons par le bon, voire le très bon. A cet égard, je voudrais citer

1) Sur le plan du fonctionnement interne et des finances de l'Association

- le renouvellement bienvenu, en ce qu'il apporte du sang neuf, du Conseil d'administration (même si l'ancien, pour sûr, n'avait pas démerité, loin de là) ;
- le maintien des subventions du CNL et de l'Institut Italien de Culture ;
- la certitude d'un approfondissement des relations avec ce dernier, à l'occasion de la nomination du nouveau directeur, M. Fabio Gambaro, que nous saluons chaleureusement et remercions pour son accueil aujourd'hui ;
- l'« explosion » du mécénat, avec l'octroi, de la part des Fondations Custodia et Wolfgang Ratjen Stiftung (sans oublier le Centre National du Livre et l'IIC, cités plus haut), de contributions très importantes, qui ne doivent pas faire oublier les efforts individuels de nombreux « fidèles » de l'AHAI (particuliers, galeries...), cités en première page du n° 22 de la revue. Ces différents apports nous ont permis d'alimenter de façon importante notre compte sur livret, « matelas de sécurité » pour les prochaines années. Christian Volle détaillera ce point, ainsi que les aspects moins positifs auxquels je ferai allusion plus loin ;
- le maintien d'un socle solide d'adhérents, 161 membres étant à jour pour 2016, avec une action de relance prévue pour le début de l'année prochaine (un accusé de réception étant prévu pour toute adhésion nouvelle ou renouvelée).

2) Sur le plan des activités 2016 (hors revue)

- les visites d'expositions, nombreuses comme à l'habitude, se sont concentrées sur le dessin (Parmigianino, Louvre 9/2, Galerie Tarantino, 17/5) et la peinture italiens (Magnasco, Galerie Canesso, 20/1), avec toutefois des échappées sur l'art français du XVIIème au XIXème siècle (Cassas, musée de Tours le 20/2, Le Brun, Louvre-Lens le 3/7, Bouchardon, Louvre le 7/10). Nous avons souvent bénéficié de conférenciers particulièrement compétents (D. Cordellier, B. Gady, N. Milovanovic, pour n'en citer que quelques-uns) ;
- le voyage annuel, organisé de façon remarquable par Jane, a obtenu un grand succès. Il s'est déroulé en Angleterre du 7 au 12/6, ce qui représente une innovation et a permis la visite de collections prestigieuses ;

à tout ceci, doivent, last but not least, s'ajouter :

- une table ronde, le 24 mai, autour de l'ouvrage de Jacqueline Biscontin Lalande (*Feuilles de mémoire...*) ;
- une journée d'études, le 18 juin, organisée par Michel Hochmann et Antonella Fenech Kroke, consacrée à la présentation des travaux universitaires dédiés à l'art italien du Moyen-âge à nos jours
- un colloque international intitulé « Invenit et delineavit. La stampa di traduzione tra Italia e Francia dal XVI al XIX secolo », (Roma, Istituto Centrale per la Grafica, 7 juin) ;
- la présentation du livre de Laura de Fuccia, *Venise à Paris...*, à l'INHA, le 9 novembre.

3) Concernant les activités en 2017

le programme, au stade actuel (il pourra encore évoluer), est tout aussi riche et diversifié (Denis Calando et Patrick Ramade, si le souhaitent, pourrons vous en parler tout à l'heure, avec plus de détails) ; pour ma part, je me limiterai à un très bref aperçu :

a) Visites d'expositions, colloques, présentations d'ouvrages (projets en cour de préparation)

- visite de l'exposition *Beyond Caravaggio*, à Londres (organisation et contacts à l'initiative de Jane), le 12 janvier 2017 : elle est maintenue malgré le peu de chèques versés à ce jour, compte tenu de ce que plusieurs autres membres non à jour de contribution ont confirmé leur participation ; pour l'occasion, sera aussi organisé un rendez-vous à l'Institut Courtauld, pour une séance et discussion sur certains dessins italiens de la collection de l'Institut ;
- visite de l'exposition *Valentin* au Louvre, sous la conduite d'Annick Lemoine ;
- visite des expositions concernant les peintures italiennes des musées de Picardie. Quatre lieux officiels (Amiens, Beauvais, Compiègne et Chantilly) exposeront, ainsi que 6 ou 7 lieux *off*, dont Senlis et Soissons, entre mars et septembre 2017. L'AHAI proposera une sortie de 2 jours pour ces visites (la date sera en avril mai ou juin) ;
- visite de l'exposition sur la peinture vénitienne au Musée Cognacq-Jay ;
- de même Laura de Fuccia propose d'organiser, en collaboration avec Michel Hochmann, une journée de réflexion sur la peinture italienne en Picardie, début juin, à l'INHA. Ceci en complément de celle organisée par Nathalie Volle. Laura vous en dira sans doute plus ;
- toujours à l'IIC, présentation du livre de Laura de Fuccia *Venise à Paris...* (mars ? avril ?), avec plusieurs et importants intervenants ;
- en collaboration (probable) avec l'IIC : projection du film-documentaire de Nino Crescenti, sur la Volta Sistina, avec l'intervention d'Antonio Paolucci ;
- par ailleurs, nous venons de discuter, avec le directeur Fabio Gambaro, au sujet d'un autre colloque et d'une table ronde qui pourraient se tenir également à l'IIC .

b) Voyage annuel

les Pouilles sont cette année la région concernée. Le voyage, prévu du 22 au 28 mai 2017, est organisé par Massimiliano Simone (épaulé notamment par Denis Calando, Patrick Ramade et moi-même). Massimiliano Simone va nous présenter tout à l'heure son programme définitif.

4) Concernant la revue

je me bornerai à noter les commentaires très favorables reçus et les abonnements d'institutions prestigieuses.

II) Venons- en au moins bon, car il est indispensable d'identifier les points faibles dans une perspective de long terme et ne jamais s'endormir sur nos lauriers

1) Les finances

comme Christian Volle l'a rappelé lors du dernier CDA, l'AHAI a présenté en 2015, un budget (recettes moins dépenses courantes) déficitaire hors subventions: les frais de la revue pèsent lourds et seuls les apports « extérieurs » (mécénat au sens large) ont permis jusqu'à présent un rétablissement des comptes, et au-delà.

On verra ce qu'il en est pour 2016. Or les subventions ne sont pas forcément pérennes, surtout à leur niveau actuel. Même si les réserves financières de l'Association permettent de tenir, sans subvention aucune – hypothèse certes fort peu probable- au moins 3, sinon 4 ou 5 ans, la situation peut le cas échéant devenir préoccupante à l'horizon 2022/2025. Il n'est pas trop tôt pour s'en (pré) occuper.

2) Adhérents

leur nombre est assez solide mais en même temps il stagne ; par ailleurs, le pourcentage d'étudiants, qui représentent l'avenir, est assez faible: Jane suggère de faire passer un message, par le biais d'Yves di Domenico, avec des *flyers* à l'Ecole du Louvre qui a ouvert un cursus de 3 ans sur Léonard.

3) Voyages

on constate dans certains cas, sans doute à cause des prix assez élevés, des dates, et/ou du risque financier résultant de l'absence d' « assurance annulation », que certains voyages ou déplacements ont du mal à faire le plein, ce qui peut, entre autres conséquences, augmenter leurs coûts.

4) Revue

- sa distribution auprès des librairies, des bibliothèques et au moment de grands rendez vous annuels (salon du dessin, festival d'histoire de l'art, etc.) est vraiment insuffisante ;
- stock important d'anciens exemplaires, restés donc invendus.

III) J'en finirai, sur le fond, avec les pistes à envisager et à mettre en œuvre pour remédier à certains problèmes identifiés plus haut.

- augmentation des cotisations (par ex., passage à 50€). Risques : découragement de certains, difficultés pour les étudiants ;
- réduction du coût du voyage annuel, qui pourrait passer par l'élimination du % prélevé actuellement par l'AHAI. Mais cela risque de renforcer (marginale ?) les problèmes financiers relevés ci-dessus (sauf si la baisse du prix entraîne une augmentation de la participation) ;
- réflexion sur les dates/heures des visites, conférences et voyages pour atteindre de nouveaux publics ;
- pour la revue, parmi les pistes sélectionnées ou envisagées (et sur ce point précis je remercie tout particulièrement Denis Calando et Patrick Ramade), a) mailing, avec offre d'achat, à des bibliothèques sélectionnées, b) annonce dans la « Tribune de l'Art » c) vente d'anciens numéros sur le site de l'AHAI à prix réduit ;
- toujours en rapport à la distribution de la revue, la situation générale devrait forcément s'améliorer (d'après notre éditeur, Illustria), puisque bientôt nous pourrions compter sur l'action d'un distributeur plus dynamique.

IV) Je manquerais enfin à tous mes devoirs si je ne remerciais pas toutes les personnes dont le dévouement, l'efficacité et l'assiduité permettent à l'AHAI et à ArtItalies de vivre et, malgré certaines difficultés, de prospérer, que ce soit les membres du CDA qui m'épaulent de façon si efficace ou encore nos collaborateurs externes (Ginevra Odone - secrétariat-, Vincent Dupanier – site- et Marie Caillat - revue -), dont l'aide nous est tellement précieuse et enfin l'ensemble de nos membres.

Paola Bassani Pacht